

Erb veut aller de l'avant et sortir de l'enfer

HOCKEY SUR GLACE Incapable de jouer depuis une année et demie, l'ancien joueur du HCC se démène face à une situation inextricable.

PAR JULIEN BOEGLI

Une vie qui s'effondre. Celle de Raphaël Erb, depuis le 17 juin 2018, n'est qu'une succession de galères. Médicales, financières, administratives. «Sincèrement, je ne pense pas pouvoir un jour tomber plus bas.» Une année et demie après sa blessure à un genou contractée à Fleurier, il n'a toujours pas rechaussé les patins. «L'opération a eu lieu il y a un an exactement. On me prédisait six à huit mois de convalescence. Or, je ressens toujours des douleurs.»

“
J'aurais largement préféré me faire les croisés ou le ménisque, cela aurait été nettement moins compliqué.”

RAPHAËL ERB



Depuis un sinistre 17 juin 2018, Raphaël Erb n'a plus pu griffer la glace. ARCHIVES DAVID MARCHON

En possession des résultats d'une IRM passée récemment, le défenseur aux 349 matches en Swiss League avec le HC La Chaux-de-Fonds ne sait toujours pas sur quel pied danser. «Le rapport n'a pas encore été analysé par mon chirurgien, c'est pourquoi je ne veux pas me prononcer. Cela peut aller dans les deux sens.» Celui d'un futur retour au jeu ou d'un arrêt définitif du hockey. La sentence tombera tout prochainement. Raphaël Erb s'accroche fermement à son rêve: griffer à nouveau la glace, même en première ligue. «Le simple fait d'y penser me procure un gros coup d'adrénaline.»

Au bord de la faille

Depuis plus d'une année, ce sont pourtant la frustration et l'exaspération qui l'accompagnent au quotidien. «Pour moi, tout s'est arrêté du jour au lendemain. Le plus énervant dans tout cela, ce sont les assuran-

ces (réd: voir ci-dessous). Elles me mettent la 'misère'. Personne ne veut prendre en charge les frais médicaux», concède-t-il. Facteur aggravant, l'étudiant de troisième année en horlogerie à l'école technique du Locle a passé toute l'année 2019 sans revenu. «Heureusement, j'ai été prévoyant. Je me suis préparé au pire.»

Qui s'est finalement produit, quatre mois après s'être retrouvé à l'arrêt. Un cauchemar éveillé. Il se libère alors du poids qui pèse sur sa conscience: «D'un seul coup, il n'y a plus eu aucune rentrée sur mon compte! Comme je suis à l'école à plein-temps, le chômage ne me verse rien. Grâce à ma copine et sa famille, j'ai pu m'en sortir. Les factures, il fallait bien continuer de les payer. J'ai consenti à de nombreux sacrifices, on a été contraint de déménager. J'ai pris les devants avant de me retrouver endetté, une perspective

qui est inconcevable pour moi! S'il avait fallu cuire des burgers dans un fast-food après l'école, je l'aurais fait.»

La fin du hockey pro

Victime d'un invraisemblable conflit administratif, Raphaël Erb se retrouve dans la peau d'un ado tout juste sorti de l'école obligatoire qui entreprend un apprentissage. Mais à 28 ans, avec les obligations financières d'un adulte. «J'ai été livré à moi-même, sans soutien. Personne ne veut assumer. J'aurais largement préféré me faire les croisés ou le ménisque, cela aurait été nettement moins compliqué.» La rareté de la blessure – une transplantation au niveau du cartilage entre le genou et le tibia – et la complexité de l'intervention n'ont assurément pas aidé. «J'ai pleurniché sur mon sort pendant une année avant d'accepter ma situation, même s'il est dur de se dire que ma carrière pro s'est terminée

sans que j'aie pu le décider. Désormais, j'ai envie d'aller de l'avant et de penser positivement.» Malgré l'attente du jugement, malgré une année et demie d'apprentissage et d'indigence devant lui. «J'ai eu la chance de pouvoir le reprendre en deuxième année, dix ans après l'avoir arrêté. A présent, je me rends compte de la nécessité pour un sportif d'avoir un diplôme.» Regrette-t-il sa décision? «Non, parce que je voulais vivre ma vie. Et je la voyais dans le hockey. On me promettait un bel avenir. Avant de recommencer mon CFC, mes rêves étaient ailleurs.» Il soupire, puis ajoute: «Il faut tirer un trait sur le hockey pro. Aujourd'hui, je veux de la stabilité et m'épanouir dans mon domaine. Mon stage en entreprise s'est bien déroulé. Une proposition de contrat pourrait m'attendre au terme de ma formation.» Une vie ordinaire, c'est tout ce à quoi il aspire dorénavant.

Seul face à une montagne de papperasse

Son retour sur la glace avec le HC Saint-Imier était prévu en décembre. Il ne se fera pas dans l'immédiat. «Dans quelques jours, j'apprendrai peut-être que le hockey est fini pour moi. Je ne veux toutefois rien pronostiquer», soupire Raphaël Erb. L'émotion le gagne, il s'empare. «Jouer, je ne pense qu'à ça, ce que je ressens est inexplicable! C'est à devenir fou. Si je suis autorisé à patiner, je mettrai 25 goals lors de mon premier match! Mais tout cela me paraît tellement loin...»

En attendant, comme il le rappelle, «il y a déjà l'affaire des assurances à régler». La situation est compliquée. Employé du HC La Chaux-de-Fonds au moment de sa blessure, l'assurance accident du club refuse

pourtant de prendre en charge les frais chirurgicaux, invoquant une lésion résultant de celle, identique, contractée sous les drapeaux six ans plus tôt. De son côté, l'assurance de l'armée suisse conteste un éventuel lien entre les deux blessures. «Ce qui est le cas. Les médecins de Genève ont prouvé qu'il n'y avait aucune relation. Une IRM passée en 2015 prouve que mon cartilage était intact.»

Au regard de la complexité du cas, Raphaël Erb fait appel à l'époque aux meilleurs chirurgiens du pays, à Genève et à Bâle. «Certains n'ont pas compris pourquoi j'ai attendu six mois avant de me faire opérer. Comme personne ne voulait assumer les frais, j'ai dû payer 15 000 francs de ma

poche alors que je n'avais plus de salaire.» En veut-il à la direction du club? «Je n'ai pas de rancœur. Le HCC reste mon club de cœur. Mais j'aurais aimé être davantage soutenu. Là, on m'a laissé seul.»

Plongé dans un interminable processus administratif, qui trouvera son épilogue devant la justice, Raphaël Erb a été confronté au mécanisme parfois complexe et brutal des assurances helvétiques. «Cela a été des milliers d'appels et de lettres. Il a fallu cinq mois pour qu'un dossier soit monté. Jamais personne n'a pu m'expliquer pourquoi l'assurance du club s'obstine à refuser. Quelqu'un devra bien un jour me rembourser deux ans de salaire et les frais engagés.»



AGENDA SPORTIF RÉGIONAL 2020 Vous ou votre club (association ou fédération) organisez une manifestation sportive dans notre région et vous désirez que cet événement figure dans notre page spéciale consacrée à l'agenda sportif régional 2020 à paraître cette fin d'année? Dans ce cas, il vous suffit de nous communiquer les informations nécessaires (dates, discipline sportive, lieu et envergure, etc.) sur votre manifestation à nos adresses:

• sport@arcinfo.ch, via e-mail.

• Arcinfo (rubrique sportive),
avenue du Vignoble 3, 2000 Neuchâtel, par courrier postal.

Le délai pour la transmission de vos informations est le samedi 21 décembre. Merci d'avance pour votre collaboration.



BASKETBALL

Val-de-Ruz - Blonay
Première ligue, mardi 17 décembre, 20h45 à Cernier (Fontenelle).

HOCKEY SUR GLACE

Franches-Montagnes - Université Neuchâtel
Première ligue, samedi 14 décembre, 17h à Saignelégier (Centre de loisirs).

La Chaux-de-Fonds - Winterthur
Swiss League, mardi 17 décembre, 19h45 aux Mélézes.

Saint-Imier - Valais Sion
Première ligue, mercredi 18 décembre, 20h à la Clientis Arena.

SKI DE FOND

Viteos Ski Tour
Prologue, samedi 14 décembre, départ en ligne (style libre), M8-M16 (1-6 km) dès 10h, juniors et seniors (10 km) dès 12h, à La Vue-des-Alpes (départ des pistes).

TENNIS DE TABLE

La Chaux-de-Fonds - Lancy II
LNB, samedi 14 décembre, 18h au collège de Bellevue.

UNIHOKEY

Championnat du monde à Neuchâtel
Vendredi 13 décembre, quarts de finale et matches de classement, samedi 14 décembre, demi-finales et matches de classement, dimanche 15 décembre, matches de classement, 13h30, match pour la troisième place (patinoires du Littoral), 16h30, finale (Littoral).

VOLLEYBALL

NUC - Minchanka Minsk
CEV Cup, seizièmes de finale, match retour (aller: 0-3), mercredi 18 décembre, 20h à la Riveraine.

AILLEURS

LES CLUBS RÉGIONAUX À L'EXTÉRIEUR

BASKETBALL

Starwings Bâle - Union Neuchâtel
SB League, samedi 14 décembre, 17h30 à Birsfelden (Sporthalle).

FOOTBALL

Sion - Neuchâtel Xamax FCS
Super League, dimanche 15 décembre, 16h à Tourbillon.

VOLLEYBALL

NUC II - Therwil
LNB dames, samedi 14 décembre, 14h30 à Bienne (Centre de formation professionnelle).

Papiermühle - Colombier
LNB messieurs, samedi 14 décembre, 17h à Ittigen (Altikofen).

Toggenburg - Val-de-Travers
LNA dames, samedi 14 décembre, 17h30 à Wattwil (Rietstein).

NUC - Genève
LNA dames, samedi 14 décembre, 17h30 à Bienne (Centre de formation professionnelle).

Guin - Franches-Montagnes
LNA dames, dimanche 15 décembre, 13h30 au Leimacker.

AUTRES MANIFESTATIONS

HIPPISME

CHI de Genève
Jusqu'au dimanche 15 décembre, épreuves de saut (CSI 5*), cross, élevage. Dimanche, 14h30, Grand Prix, à Palexpo.

HOCKEY SUR GLACE

Norvège - Russie/Slovaquie
Tournoi amical, vendredi 13 décembre, 16h15 à Viège (Lonza Arena).

Suisse - Russie/Slovaquie
Tournoi amical, vendredi 13 décembre, 19h45 à Viège (Lonza Arena).

Coupe de Suisse
Dames, samedi 14 décembre, 10h30, super-C, dimanche 15 décembre, 18h20: Ajoie - Bienne.

SKI ALPIN

Coupe du monde à Val d'Isère
Messieurs, samedi 14 décembre, 9h30 et 12h30, slalom, dimanche 15 décembre, 9h30 et 12h30, géant.

Coupe du monde à Saint-Moritz
Dames, samedi 14 décembre, 10h30, super-C, dimanche 15 décembre, 13h30, slalom parallèle.

SKI DE FOND

Coupe du monde à Davos
Samedi 14 décembre, dès 11h30, sprint messieurs et dames (style libre), dimanche 15 décembre, 10h45, 10 km dames (style libre), 14h55, 15 km messieurs (style libre).